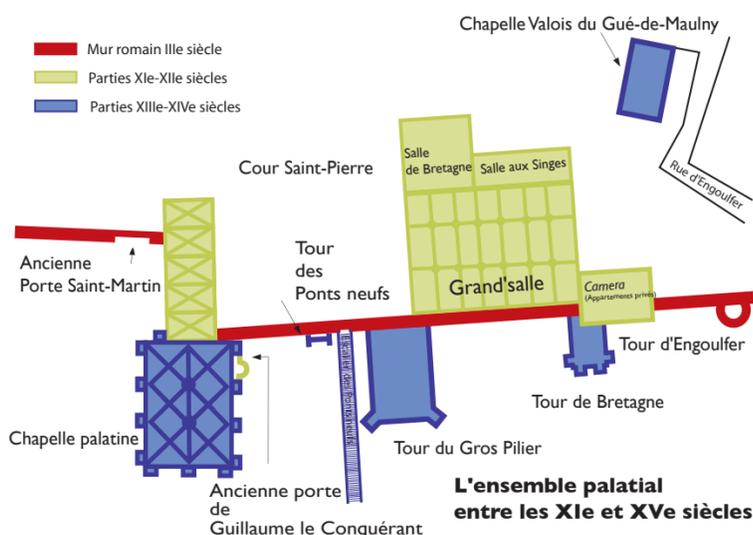


Grand'salle de l'ancien palais des comtes du Maine.
Hall de l'actuel l'hôtel de ville

Mans (ancêtres du conseil municipal) y obtiennent une salle. A partir de la période révolutionnaire, le bâtiment est entièrement occupé par le corps municipal, car l'administration judiciaire s'est vue attribuer les bâtiments de l'ancien couvent de la Visitation, aujourd'hui place de la République.

Le palais est renforcé par la tour du Gros-Pilier au XIV^e siècle pendant la Guerre de Cent Ans. Il est reconstruit entre 1757 et 1764 en s'appuyant en partie sur les anciens murs du palais Plantagenêt gravement endommagé par un incendie en 1720. Il se présente côté place saint Pierre selon un plan en L avec une façade classique qui se décompose en trois niveaux plus combles mansardés. La tour carrée d'angle de style néogothique a été construite dans les années 1930. Les autres façades restent médiévales.

* comtes apanagistes : princes cadets de la famille royale qui reçoivent en compensation de leur exclusion de la couronne, les revenus d'un comté, d'un duché ou d'une principauté appartenant au domaine royal.



Juratoire du Gué de Maulny (XIV^e siècle) provient de la chapelle de l'ancien château royal des Valois. Collection Médiathèque Louis-Aragon

Aujourd'hui hôtel de ville, l'ancien palais des comtes du Maine a bénéficié d'importants travaux de mise en valeur de ses parties "Plantagenêt" dans le cadre de la politique municipale de valorisation du patrimoine du Mans, ville d'art et d'histoire. Plusieurs mois de travaux ont permis de nouveaux aménagements et surtout de retrouver les trois grandes fenêtres romanes bouchées et le petit appareil de pierre. Coût total de ces travaux : 450 000 euros, financés par la Ville.

Villes et Pays d'art et d'histoire
 Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui animent leur patrimoine.
 Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité des animations développées.
 Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France

A proximité
 Laval, Le Perche Sarthois, Angers, Vendôme, Nantes, Fontenay-le-Comte, Guérande, Vallée du Loir, Coëvrons-Mayenne et Saumur bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Renseignements :
 Office de Tourisme (toute l'année)
 Rue de l'Etoile
 et accueil touristique et patrimonial de la Maison du Pilier-Rouge
 41/43 Grand'Rue
 Tél : 02 43 28 17 22
 www.lemans tourisme.com

Service Animation du Patrimoine et Tourisme Urbain de la Ville du Mans :
 Tél. 02 43 47 40 41

Ce document a été conçu par :
 Le Service Animation du Patrimoine et Tourisme Urbain du Mans, Ville d'Art et d'Histoire.

Crédit photos : Ville du Mans (Gilles Moussé ; Musées du Mans) Chimère de couverture (lors de la Nuit des Chimères): une création Skertzo pour la ville du Mans - Service Communication, ville du Mans

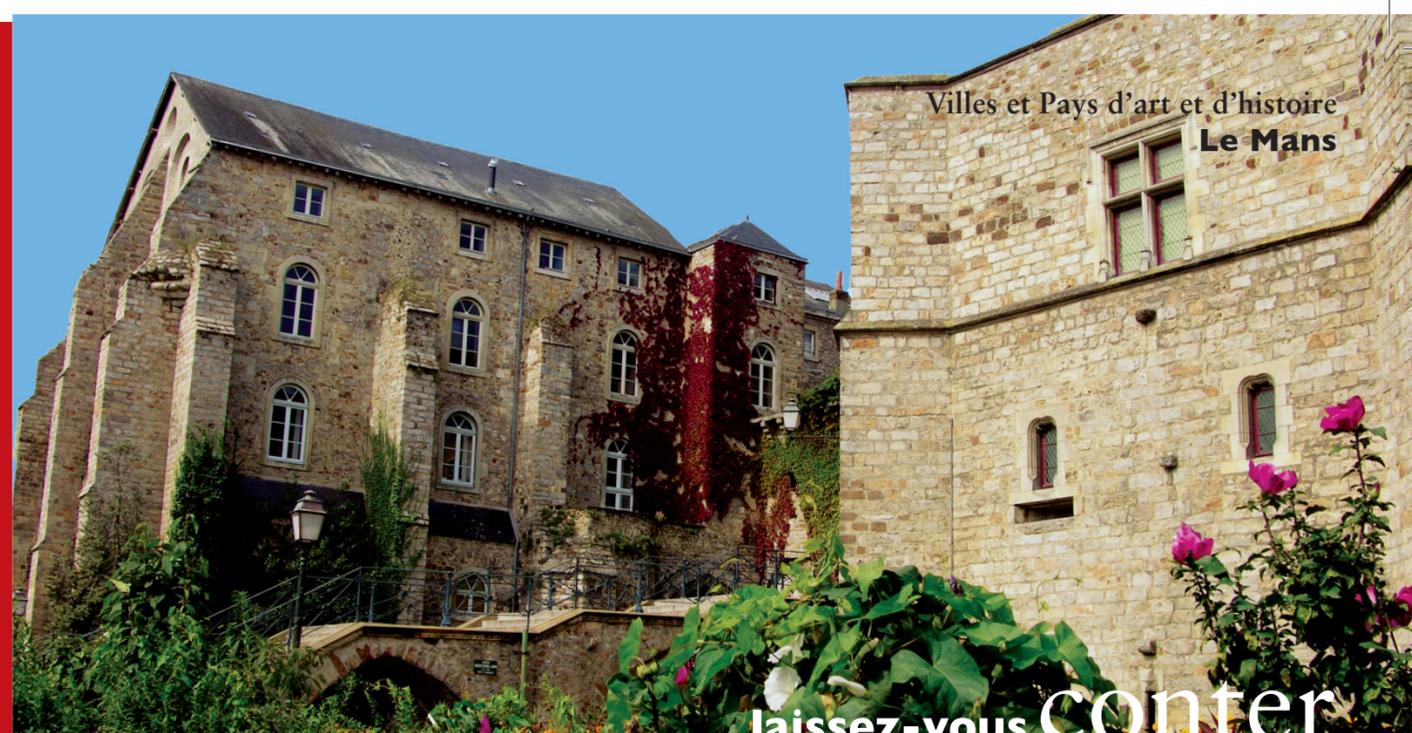
Illustrations : Editions du Quai Rouge

Plans : Ville du Mans (Françoise Grenier)

Remerciements à : Joseph Guilleux et Etienne Bouton



Sept. 2007 - Pollen 06 83 20 37 23



Villes et Pays d'art et d'histoire
Le Mans

laissez-vous conter
 l'ensemble palatial comtal et royal



Intérieur de l'église Saint-Pierre-la-Cour

L'ensemble palatial comtal et royal

L'ensemble palatial comtal et royal

Des origines légendaires ?

Aux premiers siècles de notre ère, l'actuel site de l'Hôtel de Ville domine la vallée encaissée du ruisseau d'Isaac qui coule près de 15 à 20 mètres en contrebas. L'ensemble a été comblé et aplani depuis. L'espace est alors occupé par un important bâtiment public romain dont les gros murs, observés dans les caves de la mairie, partent sous l'actuelle place saint-Pierre. Le Palais du gouverneur romain se serait trouvé à cet emplacement comme le rapporte la légende de saint Julien, évangéliste du Mans au IV^e ou V^e siècle. Au moment de sa mort, dans son ermitage de Saint-Marceau, saint Julien serait apparu en ces lieux, à son ami le gouverneur romain de la Cité des Aulerques Cénomans. Palais du gouverneur, bâtiment du Sénat local ou Forum, l'absence

de fouilles archéologiques n'a pas permis de déterminer la fonction de cet édifice public. A la fin du III^e siècle, il se retrouve adossé au nouveau mur romain à l'intérieur du cœur nouvellement clos de la cité, qui le protège des menaces barbares.

Le palais comtal et la chapelle palatine

Le bâtiment romain est réutilisé et réaménagé à partir du X^e siècle par les comtes du Maine. Des vestiges de cette époque, la base des murs, sont encore visibles depuis la place du Hallai et la rue de la Comédie. C'est à cette époque que se met en place l'organisation, classique, de cet ensemble palatial : la partie laïque qui comprend à la fois les salles dédiées à l'administration et les appartements privés du comte



Fenêtre géminée des anciens appartements privés des comtes du Maine et rois Plantagenêts (XII^e siècle)

(la camera), et la partie religieuse avec la chapelle palatine (actuelle collégiale Saint-Pierre-la-Cour).

La chapelle palatine renferme deux éléments forts de la puissance comtale : l'étendard et les reliques de sainte Scholastique. L'étendard est le symbole du pouvoir du comte du Maine et l'accompagne dans tous ses déplacements et faits de guerre. Les reliques de sainte Scholastique, sœur jumelle de saint Benoît, fondateur de l'ordre bénédictin, le plus puissant de tout l'Occident médiéval, confèrent du prestige au comte. Les reliques procurent aussi une rente financière grâce aux pèlerins qui viennent les honorer et dépenser en ville.



Plaque émaillée représentant Geoffroy V Plantagenêt Musées du Mans

Un ensemble palatial royal

Le mariage du comte Geoffroy V "le Bel" et de Mathilde "l'Empresse", héritière de la Normandie et du royaume d'Angleterre, eut lieu en la cathédrale Saint-Julien, le 17 juin 1128. Les festivités qui suivirent, se déroulèrent pendant plus de trois semaines dans le palais et toute la ville.

Au XII^e siècle, Henry II, né en ces murs et premier roi d'Angleterre de la dynastie des Plantagenêts, aurait agrandi le palais et sa chapelle selon Annie Renoux, professeur d'histoire médiévale à l'Université du Maine.



Gisant de la reine Bérengère (Abbaye de l'Epau) Gisants d'Henry II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine, son épouse (Abbaye de Fontevraud)

Il aurait notamment fait construire une très grande salle d'apparat (l'aula) tout à fait exceptionnelle dans l'ouest et le nord de l'empire Plantagenêt. Là, se déroulaient de grandes cérémonies et de grandes fêtes des souverains Plantagenêts. De cette vaste salle qui se divisait en trois nefs, subsistent l'impressionnant mur pignon de la place du Hallai et sa grande fenêtre romane et, dans le hall de l'Hôtel de Ville, le long mur aux trois fenêtres aujourd'hui obstruées.

Les murs des appartements privés des comtes et rois Plantagenêts, la



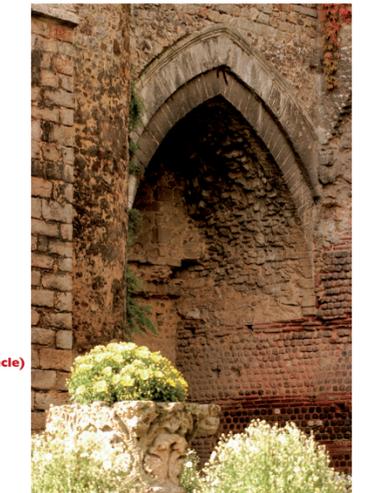
camera, sont également conservés. On peut en particulier observer, depuis la place du Hallai, une fenêtre géminée bouchée. Elle ouvrait, selon la légende, sur la chambre de la reine Bérengère, épouse du roi Richard Cœur-de-Lion. Bérengère, la reine oubliée, a vécu presque trente ans dans ce palais.

Une collégiale qui rivalise avec la cathédrale

Le chapitre des Chanoines de Saint-Pierre-la-Cour, fondé au X^e siècle sous le comte Hugues I^{er}, rivalise avec celui de la cathédrale. En 1267, il obtient du roi, d'agrandir le

chœur de la collégiale au-delà de l'enceinte romaine, comme cela avait été accordé pour la cathédrale. La Sainte-Chapelle de l'île de la Cité à Paris sert de modèle. Toutefois, la nécessité d'assurer la défense de la ville oblige à concevoir un chœur massif et fortifié. Depuis la destruction de la chapelle royale Valois en 1748, son chapitre est regroupé avec celui de la collégiale au sein de Saint-Pierre-la-Cour. Seule l'église basse peut, aujourd'hui, être visitée. Elle se divise en trois doubles travées voûtées d'ogives reposant sur deux colonnes. L'église haute a été réaménagée en bureaux dans le courant du XIX^e siècle et seuls les murs extérieurs des XII^e au XIV^e sont visibles.

Porte de Guillaume le Conquérant (XI^e siècle)



L'ensemble palatial au XIV^e siècle au temps du roi Jean II le Bon - Maquette d'Etienne Bouton

Un lieu investi par le pouvoir municipal

Après la disparition des comtes héréditaires et apanagistes*, le palais est occupé par les administrations royales de la province du Maine, dont le tribunal, appelé à l'époque présidial. En 1611, les échevins du



Le palais au XII^e siècle, au temps du roi Henry II Plantagenêt Maquette d'Etienne Bouton

Eglise palatine, ancienne collégiale royale de St Pierre-la-Cour (XII-XIV et XIX^e siècles)